

L'avis de notre Cercle des lectrices

Trouver un carnet, s'y plonger comme on plongerait dans le grand bain : celui d'une vie qui nous rend heureux à « 100 % ». Un air de Raphaëlle Giordano qui nous immerge dans un univers à la fois réconfortant, plaisant et tendre. Je crois que j'ai eu autant envie de prendre dans mes bras Madolane que de la secouer pour la faire réagir ! Mais surtout, j'ai eu envie de la suivre sur son chemin, celui de la renaissance, celui qui remet les compteurs à zéro dans nos vies pour prendre conscience et prendre soin de ce (ceux) qui compte pour nous. J'ai voulu suivre son exemple pour retrouver le bonheur avec tous les conseils distillés au long du roman. Les personnages secondaires sont tout aussi forts que Madolane et nous entraînent avec bonheur (et un peu d'anxiété) à leurs côtés. Moi aussi je veux trouver ce carnet ; dis, Enolla, qui l'a maintenant ? Et si chacun de nous osait enfin le bonheur ?

Aurélie @misss_lilie

Si vous cherchez une jolie histoire qui provoquera en vous tout un panel de sentiments, vous êtes au bon endroit ! Dès le début de la lecture on comprend vite pourquoi ce roman a gagné le Prix du roman Bien-Être 2022 : la plume de l'autrice est légère et belle, si bien qu'elle nous emporte très vite dans cet ouvrage que j'ai eu du mal à lâcher. Les personnages de Claire et de Madolane sont tous deux attachants, il est très facile de s'identifier à elles et à certaines facettes de leur histoire respective. Ces deux protagonistes profondément touchantes nous offrent une expérience de lecture irrésistible.

Clara @itsclarasjournal

Voilà un roman « doudou » à lire et à relire ! Un récit profondément touchant, porté par des personnages attachants qui ont tous à leur façon quelque chose à nous apprendre et à nous enseigner. Ils m'ont rappelé l'importance du moment présent, et de la communication sincère. J'ai été admirative du combat de Claire, de sa force, de son tempérament

et de son pouvoir de méditation à toute épreuve. Enfin, mention spéciale pour les petites citations à chaque début de chapitre, des phrases courtes de l'autrice qui m'ont invitée à l'introspection avant de commencer la lecture. Des phrases que je prendrai plaisir à relire. Vous aussi, partez à la découverte de ce fabuleux carnet...

Victoria @nantes_lectureclub

Être lectrice Jouvence, c'est avoir aussi le privilège de faire partie intégrante d'une aventure comme celle du Prix du roman Bien-Être. Enolla Brunetti, la lauréate 2022, propose un roman court, mais touchant. Le Fabuleux Carnet des cœurs perdus, ce sont deux voix féminines : Madolane et Claire, deux bouts de femmes finement décrites par Enolla Brunetti. J'ai beaucoup aimé le côté mystérieux du carnet qui pousse Madolane à revoir sa vie et ce qu'elle peut faire pour se retrouver. Claire est celle qui m'a le plus émue. Elle est lumineuse malgré l'épreuve qu'elle traverse. Ce roman reste léger malgré le sujet abordé. L'autrice nous porte par sa plume et par ses mots. Un roman doux et profondément humain !

Virginie @echappee_livresque

Il y a des livres qui vous animent du début à la fin, et celui-ci en fait irrémédiablement partie. Cet ouvrage est un vrai bijou, un roman initiatique comme je les aime, écrit avec beaucoup de douceur et de sensibilité.

Je suis passée par tant d'émotions ! J'ai été bouleversée et en même temps emplie d'espoir jusqu'à la fin.

Avec beaucoup d'amour, la plume d'Enolla Brunetti vous dévoilera au fil des pages une histoire remplie de résilience qui ne vous laissera pas indifférent et qui vous aidera à pardonner pour mieux avancer.

Un roman touché par la grâce, la sagesse et la bienveillance qui nous amène à lâcher prise pour voir l'essentiel dans nos vies.

Je vous souhaite de croiser la route de Madolane qui vous invitera à l'introspection en toute humilité. Une vraie perle...

Émilie @la_bouquinerie_d_emilie

Une lecture douce et merveilleuse. J'ai clairement été prise dans l'histoire entre Madolane et Claire : touchante et prenante !

Au cours de ma lecture, j'ai vu évoluer ces deux femmes, qui ont su me toucher. La plume est d'autant plus douce et prenante que cela permet d'accrocher directement à cette histoire.

Leur évolution et leurs changements respectifs se font peu à peu : reprise de confiance, volonté de vivre pleinement. Ce livre nous fait comprendre l'importance de vivre, vivre intensément chaque jour et apprécier chaque instant à leur juste valeur. Un très bel ouvrage !

Océane @une_doucelecture

Une histoire avec des personnages attachants où l'amitié tient une place importante. Comment reprendre sa vie en main lorsque notre travail prend tout notre temps ?

Pour aller mieux, il vous faut des amis qui tiennent à vous, l'aide précieuse d'un petit carnet trouvé, de nouvelles rencontres et une touche de motivation ! Cette histoire rend les cœurs plus légers !

Cyrielle @livresse.de.lire

Véritable ode à la vie, ce roman traite de différents sujets et permet, en tant que lecteur, de s'y retrouver dans une ou plusieurs thématiques. Il nous encourage à oser, à oser vivre, à oser le bonheur. Mais il permet également de ne pas se « victimiser », d'oser prendre les devants, d'être acteur de son bonheur. Un peu comme Madolane avec son carnet, le lecteur, avec ce roman, peut avoir une ou plusieurs prises de conscience, et notamment grâce aux exercices proposés (si bien intégrés dans l'écriture du roman que cela en devient ludique) pour réfléchir, introspecter.

Ce que j'ai beaucoup aimé dans ce roman, ce sont les petites citations à chaque début de chapitre – dont ma préférée : « Réussir n'est pas le plus important, le plus important est de faire de son mieux » –, qui permettent de cheminer sans se mettre de pression, en y allant à son rythme. Car il ne s'agit pas d'être parfait, mais de tout faire pour s'améliorer.

Sandrine @coconutnsmile

Chaque page qui se tourne nous invite à nous transformer aux côtés de Madolane. Pour cela, il en faut du courage. Du courage pour oser regarder en soi quand on pense avoir tout pour être heureux et prendre le risque de bouleverser son quotidien.

Madolane et Claire sont terriblement attachantes chacune dans leurs parcours et leurs combats. Le roman d'Enolla est une pépite à lire de toute urgence non sans vous arracher quelques larmes d'émotions. Il saura donner de belles révélations à chacun, ainsi que rallumer les étoiles dans nos yeux lassés par un quotidien qui nous empêche de voir la beauté de la vie et de saisir ce qui est essentiel.

Nikita @rdv.avec.moi.maime

J'ai été rapidement emportée par une écriture douce et agréable vers un cheminement sur soi et la vie.

Nous retrouvons dans ce roman la quête d'un bien-être perdu, de temps pour soi et d'amour. Le chemin est escarpé, parsemé de rencontres invitant à poursuivre sur la meilleure voie possible.

Madolane et Claire sont terriblement touchantes, attachantes et dotées d'une palette d'émotions contradictoires dans lesquelles il sera nécessaire de remettre un peu de sens.

C'est un roman positif, délicat que j'ai lu avec un immense plaisir. Une histoire pleine d'espoir, de bienveillance et de résilience.

J'y ai trouvé tout ce que j'aurais voulu vivre en pareille circonstance.

Cette douceur véhiculée par l'autrice a rendu ma lecture très agréable, c'est un véritable coup de cœur.

Mandy @delices_de_lecture

J'ai pris du temps à m'imprégner de cette histoire, mais je l'ai finalement adorée. Je suis passée par tout un tas d'émotions, mais également une grande prise de conscience. L'autrice nous rappelle que nous ne prenons pas le temps de nous recentrer sur les choses essentielles de la vie, et il est vrai que nous passons notre vie à courir après le temps. Tout en restant aveugle à ce qui se passe autour. C'est ce type de roman, qui n'hésite pas à venir vous réveiller une seconde fois. Et c'est ce

qu'il a provoqué dans mon être intérieur. J'ai aimé suivre l'évolution de ces deux femmes, et suivre d'un point de vue différent leurs cheminement. J'ai adoré le fil conducteur de ce carnet, et prendre en compte que le hasard n'existe pas. Chaque rencontre, chaque situation, se présente au bon moment.

Amandine @amande_auchocolat

ENOLLA BRUNETTI

**LE
FABULEUX
CARNET
DES
CŒURS
PERDUS**

JouVence
roman

Dans un voyage, ce n'est pas tant la destination qui est importante, mais la curiosité et l'envie de découvrir quelque chose de nouveau, en savourant l'instant.

Madolane

*La vie, c'est maintenant, il ne faut jamais penser
qu'il est trop tôt ou trop tard, et oser le bonheur.*

Madolane descend du train reliant Libourne à Bordeaux. Le froid s'engouffre sur les quais remplis de voyageurs transis. Comme chaque jour, elle va prendre le tramway pour rejoindre la maison familiale. Sa marche oscillante contraste avec son tailleur guindé. Ses pieds la font souffrir, elle s'agrippe à son attaché-case pour essayer de ne pas y penser et se demande encore comment elle a pu acheter ces escarpins bien trop étroits. Elle tangué d'un pied sur l'autre en attendant le tram. Les rafales de vent continuent leur course et le flot de voyageurs forme maintenant un amas grouillant. La rame s'arrête et Madolane entre. Elle aperçoit une place assise dans le fond et réunit ses dernières forces pour atteindre le siège vacant et littéralement s'effondrer dessus. Elle observe les visages fatigués qui l'entourent et se dit que le sien ne doit pas refléter plus d'entrain. Un homme au teint gris lit un journal, une dame âgée essaye

de garder l'équilibre avec son panier rempli de provisions. Il fait trop chaud à l'intérieur et Madolane se sent oppressée. Après un dernier regard alentour, elle retire ses chaussures et attrape ses pieds enflés afin de les masser. Le soulagement est immédiat.

Il est tard, son mari, Martin, va être mécontent de s'être occupé seul, comme tous les soirs, de leurs deux filles. Madolane le sait et son ventre se serre à cette idée. Elle préférerait rentrer chez elle le cœur léger pour retrouver sa famille.

Depuis six ans, elle a repris un domaine viticole se situant vers Saint-Émilion avec son frère, Marc. Elle s'occupe de la négociation, de la commercialisation du vin ; et lui, des chais et des vignes. C'est un travail qu'elle affectionne et pour lequel elle s'implique énormément. Martin est enseignant, et c'est donc lui qui s'occupe de toute l'intendance de la maison et de leurs jumelles. C'est un père attentionné, mais il ne comprend pas l'engouement de sa femme pour ce métier, ni le temps et l'énergie que cela lui demande. Les reproches ont commencé quelques mois après sa nouvelle activité et vont crescendo depuis. Elle aimerait qu'il la soutienne, qu'il soit fier d'elle, mais, à la place de cela, il lui réclame de diminuer son temps de travail ou d'en changer. Plus son couple bat de l'aile, plus Madolane rentre tard, et plus Martin est en colère. Elle sait qu'elle est dans un tourbillon infernal, mais elle n'a pas la solution. Ce soir, elle veut juste rentrer chez elle, serrer ses filles dans ses bras et prendre une bonne douche.

Son portable vibre, elle regarde l'écran, c'est son amie Claire, encore. Fatiguée, elle se dit qu'elle rappellera plus

tard. Cela fait déjà plusieurs mois qu'elle repousse le moment de répondre à ses amis et ce soir ne fera pas exception. Elle n'a plus le courage de parler, ni d'écouter, elle se sent submergée par ses propres émotions et n'a plus de place pour celles des autres. Madolane hésite une dernière fois à décrocher, mais, ne sachant que dire pour expliquer son silence, elle range le téléphone dans son sac.

L'homme au journal se lève à l'arrêt suivant, il marche sur son pied nu sans même s'excuser. Tout le monde se faufile et essaye de trouver sa place. Le tram se vide lentement au fil de sa course. Plus elle approche de chez elle, plus son inquiétude grandit.

Madolane doit descendre au prochain arrêt et, tandis qu'elle se penche pour ramasser ses chaussures, elle aperçoit un carnet foncé sur le sol. Elle en caresse la couverture de cuir. Quand le tram s'arrête, elle n'a pas encore remis ses escarpins et descend en mi-bas sur le trottoir gelé. Elle s'assied quelques minutes sur le perron d'une maison pour tenter de les enfiler et glisse le carnet dans son sac. Ses pieds s'embrasent, elle doit avoir des ampoules. Au bout de quelques mètres, elle ôte ses instruments de torture, finissant sa course sans chaussures dans le froid de novembre.

Claire

*Il n'y a pas de hasard, seulement des signes
que l'on décide de voir ou d'ignorer.*

Claire a toujours fait partie de celles qui voient le verre à moitié plein. Pourtant, allongée sur son lit, elle repense aux mois qui se sont écoulés et à cette colère qui l'a habitée toute entière. Il lui a fallu chercher, tout au fond d'elle-même, le sens de ce qui lui arrivait, la direction à prendre, et elle sourit en pensant qu'elle y est parvenue.

Elle se lève, pleine d'entrain à l'idée de s'adonner à sa nouvelle activité. Depuis quelque temps, elle fabrique des bijoux à partir de macramé et de pierres semi-précieuses qu'elle vend sur un site internet consacré au bien-être.

Claire accompagne ses créations de messages sur la signification des pierres, qui sont aussi appréciés que les bijoux eux-mêmes. Plus qu'un nouveau métier, c'est une véritable passion. Un professeur de méditation et de yoga dépose même des vidéos régulièrement sur son site et elle songe à embaucher quelqu'un pour l'aider dans la

fabrication des bijoux, car elle commence à avoir trop de commandes.

Tout ce qu'elle sait sur les pierres, elle le tient de Monsieur Olivender, un homme farfelu et passionné qui vend celles qu'il a polies lui-même. Il lui explique l'histoire de chaque pierre et ses vertus. Elle aime passer des heures à échanger avec lui.

Elle tresse ses fils en y insérant une aventurine et en pensant à ce qu'il lui a raconté au sujet de celle-ci. Son nom proviendrait d'un verrier italien qui fit tomber par inadvertance des cristaux métalliques dans du verre fondu. La pierre fut donc baptisée *per aventura* qui signifie «par hasard». Pourtant, Claire ne croit pas au hasard. Elle a découvert sa nouvelle passion grâce à ce que certains pourraient associer au hasard, mais pour elle tout était écrit.

Claire a été contrainte il y a quelques mois d'abandonner son travail, ce qui fut un véritable déchirement pour elle. Plusieurs années d'études, un investissement professionnel hors du commun et puis, du jour au lendemain, plus rien.

Après de nombreuses semaines passées enfermée à se morfondre et à en vouloir à la terre entière, elle avait subitement eu une envie irrésistible de sortir prendre l'air. Elle avait déambulé dans les rues pendant plusieurs heures, sans réfléchir, sans sentir ni la fatigue ni la faim. Tout à coup, il s'était mis à pleuvoir, quelques gouttes tout d'abord, puis l'averse était devenue plus intense, l'obligeant à trouver un endroit pour s'abriter. Claire est comme appelée par cette boutique. Elle ne sait pas se l'expliquer, mais c'était comme si une force invisible l'y avait conduite. Ce magasin était

celui de Monsieur Olivender. Il était étroit et sur les nombreuses étagères en bois sombre étaient disposées des pierres de toutes les couleurs accompagnées d'aphorismes tels que «soyez curieux», «choisissez votre voie» ou encore «respirez dans votre vérité». Son regard ne savait où se poser, tout ce qui l'entourait lui était inconnu. Monsieur Olivender s'était approché d'elle et lui avait offert une fluorite verte, en lui expliquant que c'était une pierre de vérité qui stabiliserait ses émotions. Il ne la connaissait pas et c'était comme s'il avait lu en elle. Elle s'était sentie bien en sa présence, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps. Monsieur Olivender est de ces personnes qui rassurent et apaisent, elle l'a su dès le premier regard. Elle était donc restée à discuter plusieurs heures avec lui, lui livrant ce qui lui faisait mal et ce qu'elle n'arrivait pas à dire aux gens qu'elle aimait de peur de les blesser davantage. Puis, lorsque la nuit était tombée, elle était repartie avec sa pierre et l'envie d'en faire quelque chose de beau. C'est ainsi qu'elle avait fabriqué le premier d'une longue série de bijoux.